

Rarement le début d'une œuvre aura tant défrayé la chronique!

Seule au fond de l'orchestre, la clarinette esquisse un trille et entame une lente montée en glissando qui la propulse sur le devant de la scène, volant ainsi la vedette au véritable soliste de ce concerto jazz.

Ainsi s'ouvre la **Rhapsody in Blue** que George Gershwin compose en 1924 à la demande de Paul Whiteman et dont il confie l'orchestration à Ferde Grofé. Que reste-t-il de la première version de cette Rhapsody pour piano et orchestre à sa création new-yorkaise? Nous n'en savons rien car l'auteur, qui était au clavier, avait improvisé les cadences et joué par cœur ce qu'il n'avait pas encore couché sur le papier... Que se serait-il passé si la clarinette qui prend la parole dès les toutes premières notes l'avait gardée? C'est ce que se sont plu à imaginer les quatre clarinettistes du Quatuor Anches Hantées.

Plus légère (et plus économique) qu'un grand piano de concert, cette formation chambriste ne recule devant rien. Ici, ce sont la petite clarinette (dite piccolo), les clarinettes sopranos et la clarinette basse qui remplacent l'instrument roi devant l'orchestre et elles ne manquent ni de coffre ni de caractère!

Instrument de prédilection du jazz mais aussi de bien d'autres musiques traditionnelles, la clarinette se distingue par son registre étendu et sa grande virtuosité. En quatuor, elle sait étonnamment s'imposer face à ensemble orchestral. Cette transcription inédite de la Rhapsody in Blue pour quatuor de clarinettes réalisée par Bertrand Hainaut s'accorde avec les versions pour orchestre symphonique (de Ferde Grofé), orchestre d'harmonie (transcriptions de Hunsberger, Tamanini, Takahashi, Wada...) ou ensemble à cordes (orchestration de Frédéric Cellier).



CONTACT

DIFFUSION Corentin Maurel

06 24 66 88 16 diffusion@qah.fr ADMINISTRATION / ARTISTES

06 23 94 18 53 contact@qah.fr www.qah.fr

































